

***La lecture de « documents » en histoire : constats et questions soulevées par
l'observation des pratiques de classe***

Mathieu Bouhon

UCL

***Symposium « Lecture et écriture dans les disciplines scolaires au
secondaire : perspectives didactiques »***

David LEFRANÇOIS, Université du Québec en Outaouais - CRIFPE - CANADA

Marc-André ÉTHIER, Université de Montréal - CRIFPE - CANADA

Jean-François CARDIN, Université Laval - CRIFPE - CANADA

Mathieu BOUHON, Université catholique de Louvain – Belgique



Colloque du CRIFPE, Symposium 16, Montréal, 3 mai 2013

Constat de la recherche

- Des activités de lecture et d'écriture
 - Peu engageantes et à faible valeur intellectuelle (Blaser, 2007)
 - coulées dans un modèle pédagogique tenace l'histoire-découverte ou le magistral dialogué (Tutiaux-Guillon, 2008)
 - éloignées des présupposés didactiques de la pensée historique (Martineau, 1999)

Des activités de lecture coulées dans l'histoire-découverte

But	Faire entrer les élèves de plein pied dans le passé par le dévoilement
Support privilégié	Le document qui « dévoile » la réalité du passé
La démarche	Lecture collective ou individuelle Des questions fermées Une prise d'information immédiate Un dialogue fluide et des échanges rapides pour garder l'attention des élèves Une participation des élèves au discours sur le passé qui se « découvre »
Activités cognitives des élèves	Des réponses courtes aux questions fermées Une lecture qui ne demande ni activité d'interprétation ou de raisonnement puisque ce qui se donne à lire est la réalité du passé
Statut de la lecture	Lire c'est entrer dans un passé directement intelligible

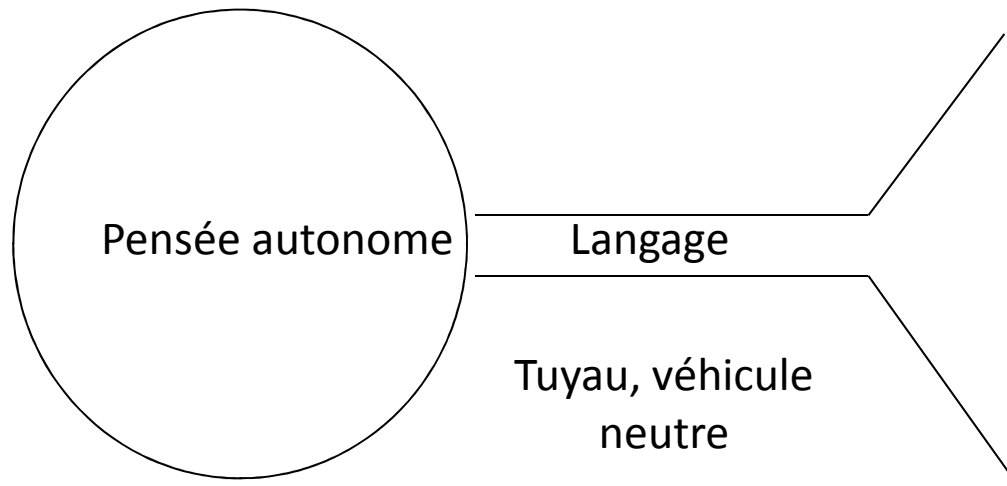
Quel cadre théorique et méthodologique
pour faire de

*l'accompagnement de la lecture et de l'écriture
en classe d'histoire*

un objet de recherche didactique ?

Sens commun

La pensée s'exprime par le langage



(Cariou, 2012; Vygotski, 1985)

Pourtant si on interroge les enseignants...

À propos des difficultés des élèves dans les tâches d'écriture

D. Cariou, *Écrire l'histoire scolaire*, Presses universitaires de Rennes, 2012, p. 52

Maîtrise de la langue

Orthographe fautive
Grammaire fautive
Consignes mal lues
Difficultés à lire et à écrire
Peur de se tromper
Réponses ponctuelles
Paragraphes trop courts ou trop longs

Savoirs et conceptualisation

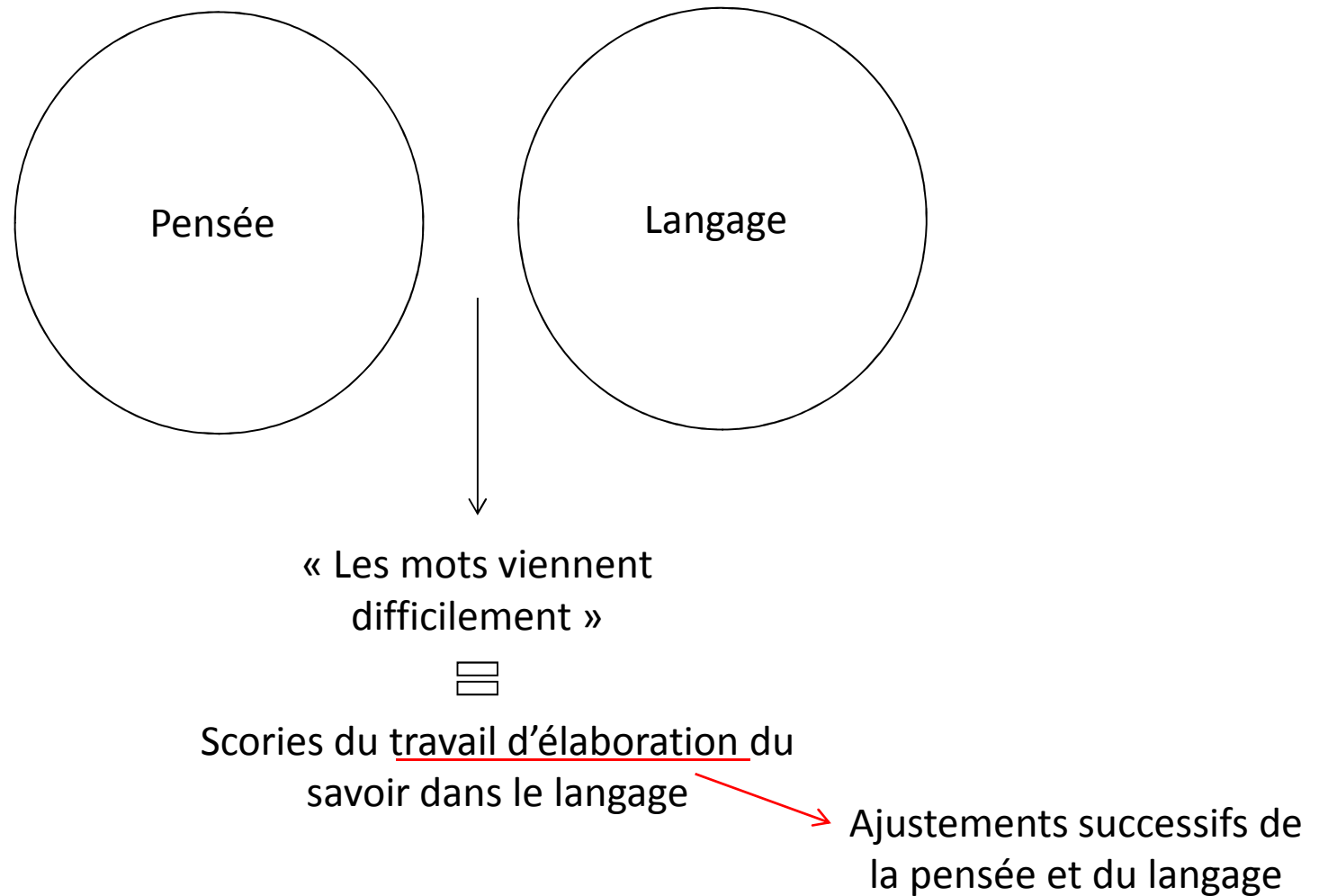
Manque de connaissances
Connaissances confuses
Manque de vocabulaire
Vocabulaire mal défini
Vocabulaire mal employé
Sans des mots pas connus

Maîtrise du raisonnement

Simple énumération
Texte pas organisé
Simple récitation du cours
Pas de réponses complexes
Pas de lien avec les documents
Pas de lien avec le cours, paraphrases de documents
Pas de connecteurs
Pas de liens de causalités

La pensée se construit DANS le langage

(Cariou, 2012; Vygotski, 1985)



Différentes interprétations par l'élève de la situation de lecture et d'écriture dans les disciplines

↙
Tâche d'effectuation
Sans implication
Obligation scolaire
Posture d'exécutant

↘
Tâche d'élaboration
Implication personnelle
Parcours d'apprentissage
Posture de sujet apprenant/ sujet-auteur

Construire des savoirs (dans le langage)
Intervenir sur

≠

la langue

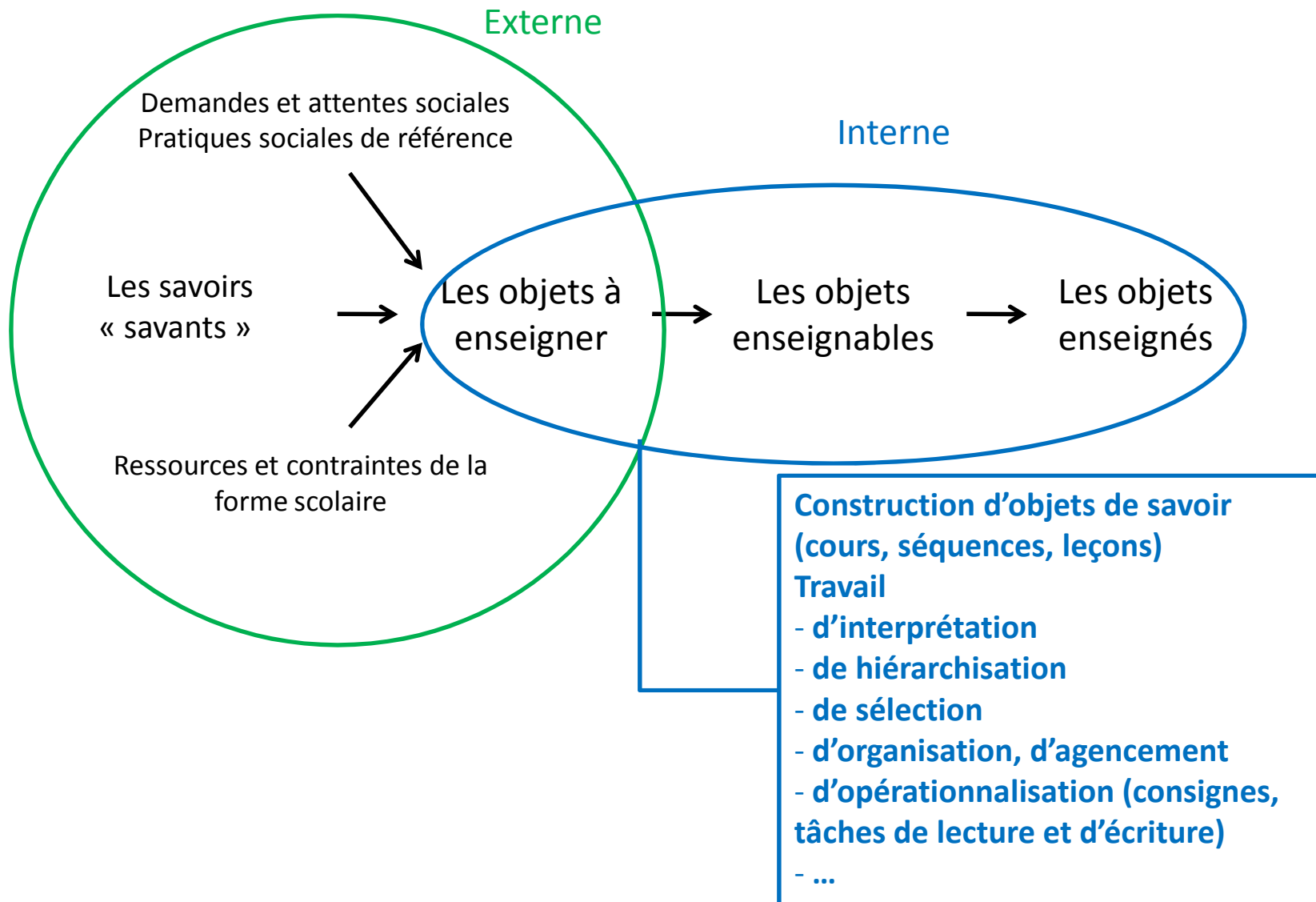
=

le rapport au langage
disciplinaire

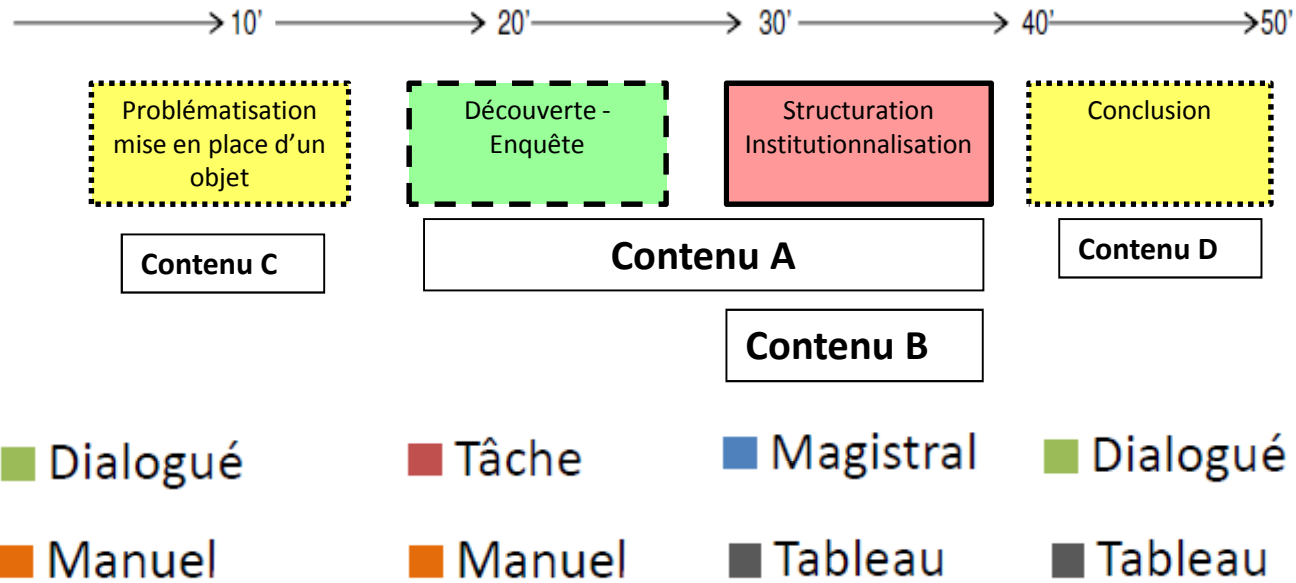
**Quelles pratiques de lecture et
d'écriture dans la discipline ?**

La transposition didactique

(Chevallard, 1985; Schneuwly & Dolz, 2010)

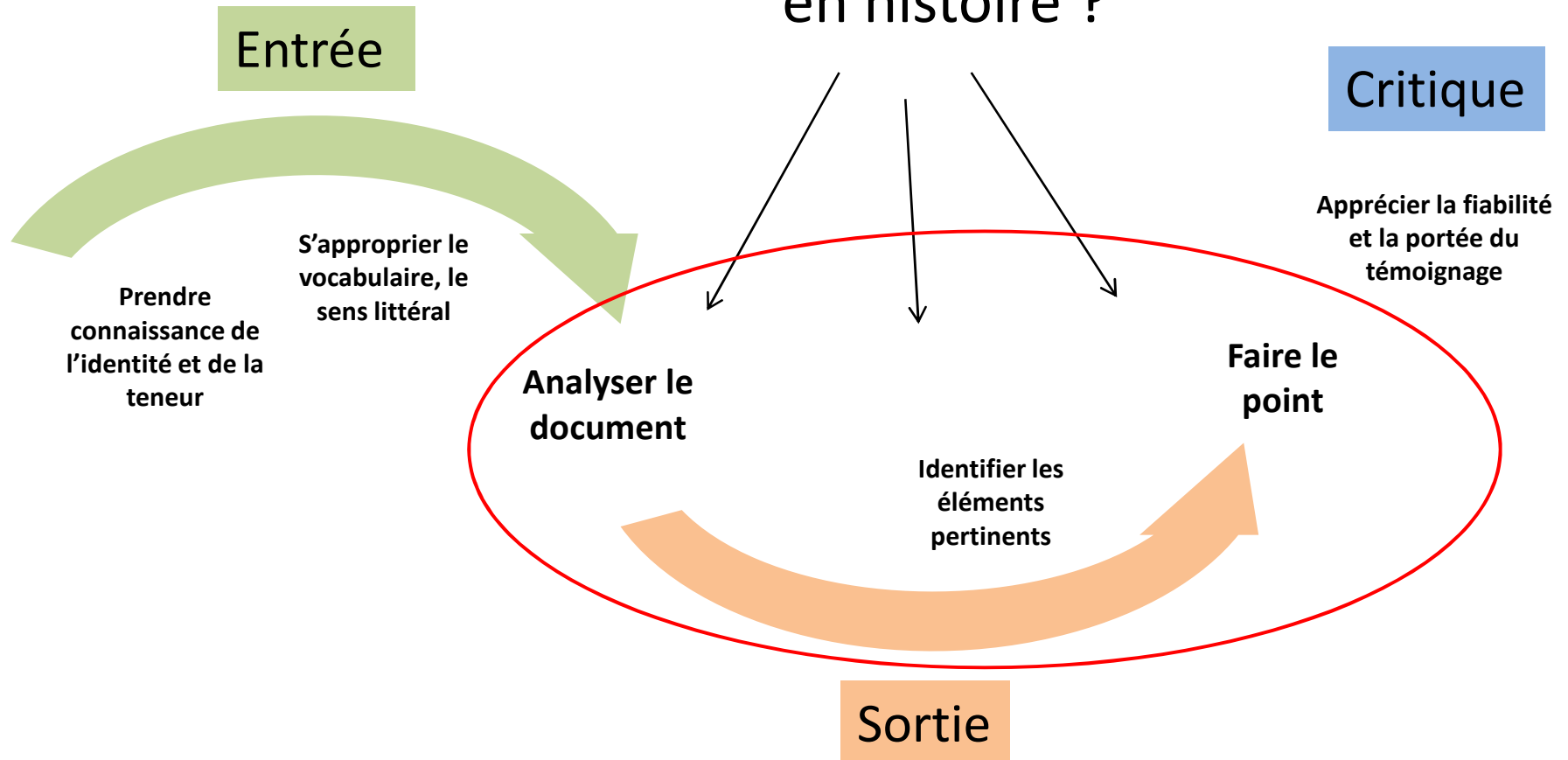


Construction de séquences



Lire pour construire du savoir ?

Quel accompagnement
en histoire ?

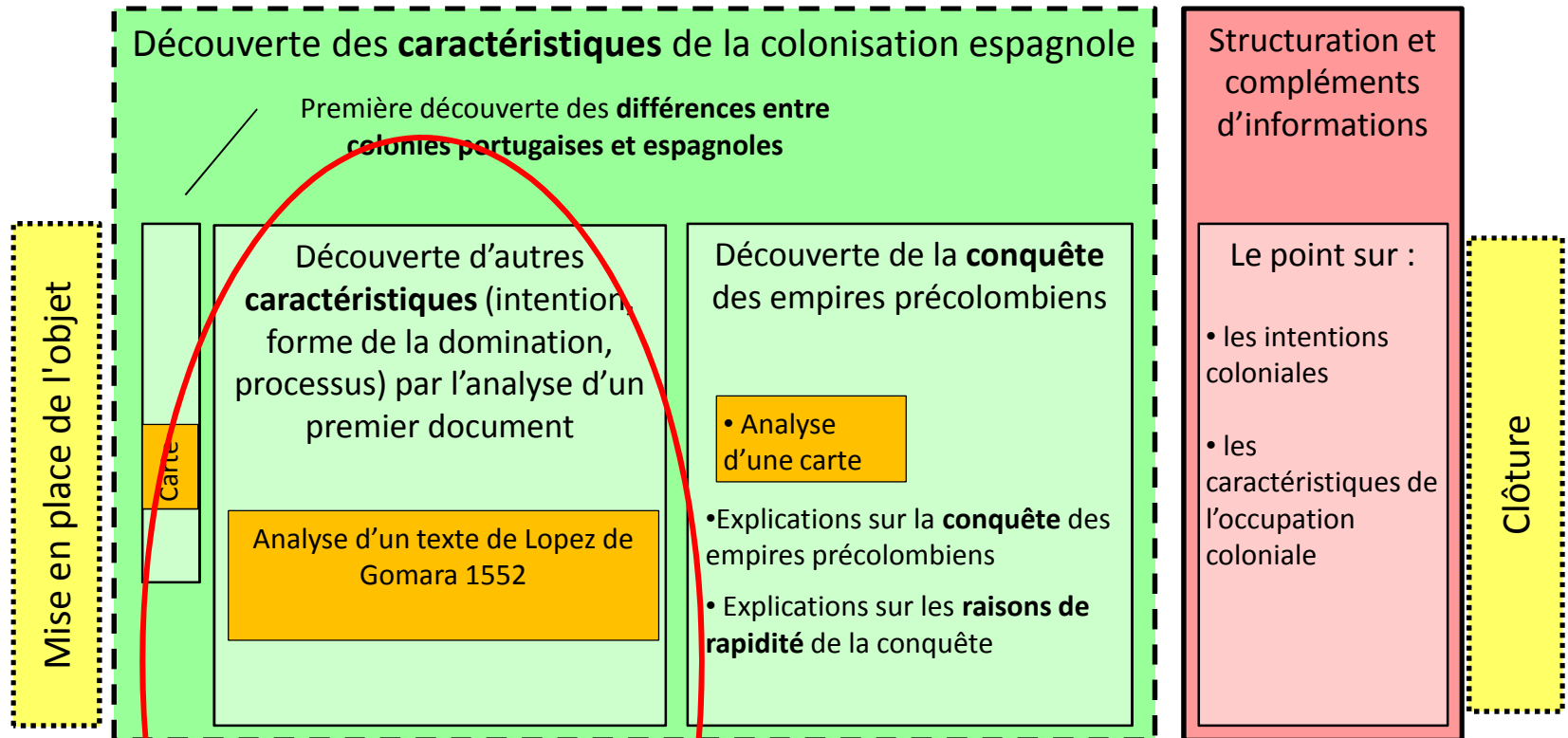


Lire pour construire du savoir en histoire

Constats et propositions

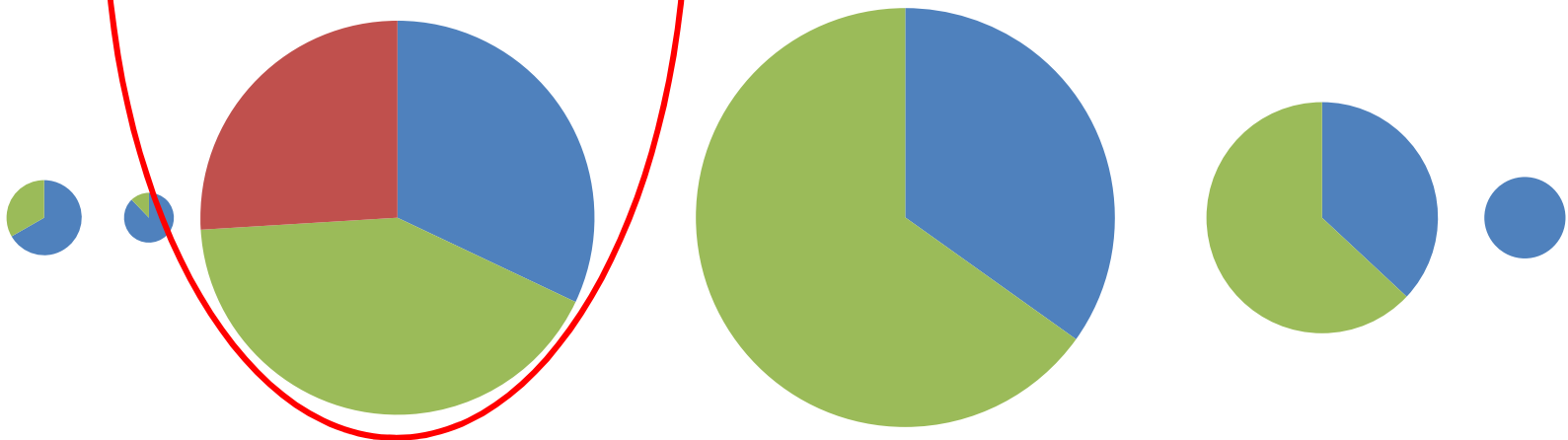
La colonisation de l'Amérique centrale et du sud

→ 10' → 20' → 30' → 40' → 50'



Formes d'interaction-travail

- Magistral
- Dialogué
- Tâche



Découverte d'autres **caractéristiques** (intention, forme de la domination, processus)

Analyse d'un texte de Lopez de Gomara 1552

6

Comme je l'ai déjà dit, nos Espagnols ont découvert, parcouru, converti énormément de terres en soixante ans de conquête. Jamais aucun roi et aucune nation n'ont parcouru et subjugué tant de choses en si peu de temps, ainsi que nous l'avons fait, ni n'ont fait ni mérité ce que nos gens ont fait et mérité par les armes, la navigation, la prédication du Saint Évangile et la conversion des idolâtres. C'est pour cette raison que les Espagnols sont dignes de louange. Dieu soit béni qui leur donna cette grâce et ce pouvoir. C'est la grande gloire et l'honneur de nos rois et des Espagnols d'avoir fait accepter aux Indiens un seul Dieu, une seule foi et un seul baptême et leur avoir enlevé l'idolâtrie, les sacrifices humains (...) et d'autres grands et méchants péchés, que notre bon Dieu déteste et qu'il punit. De même on leur a enlevé la polygamie (...); on leur a montré l'alphabet sans lequel les hommes sont comme des animaux et l'emploi du fer qui est tellement nécessaire à l'homme. On leur a également montré

plusieurs bonnes habitudes, arts, mœurs policées pour pouvoir mieux vivre. Tout cela – et même chacune de ces choses – vaut plus que les plumes, les perles, l'or qu'on leur a pris, d'autant plus qu'ils ne se servaient pas de ces métaux comme monnaie – qui en est l'usage propre et la véritable façon d'en profiter – même s'il aurait été préférable de ne leur avoir rien pris, et de se contenter de ce qu'on retirait des mines, des rivières et des sépultures. L'or et l'argent (...) et les perles et les émeraudes [que les Espagnols] ont tirés de la mer et de la terre sont beaucoup plus que le peu d'or et d'argent que les Indiens avaient. Ce qu'il y a de mal dans tout cela, c'est de les avoir fait trop travailler dans les mines, dans les pêcheries de perles et dans les transports.

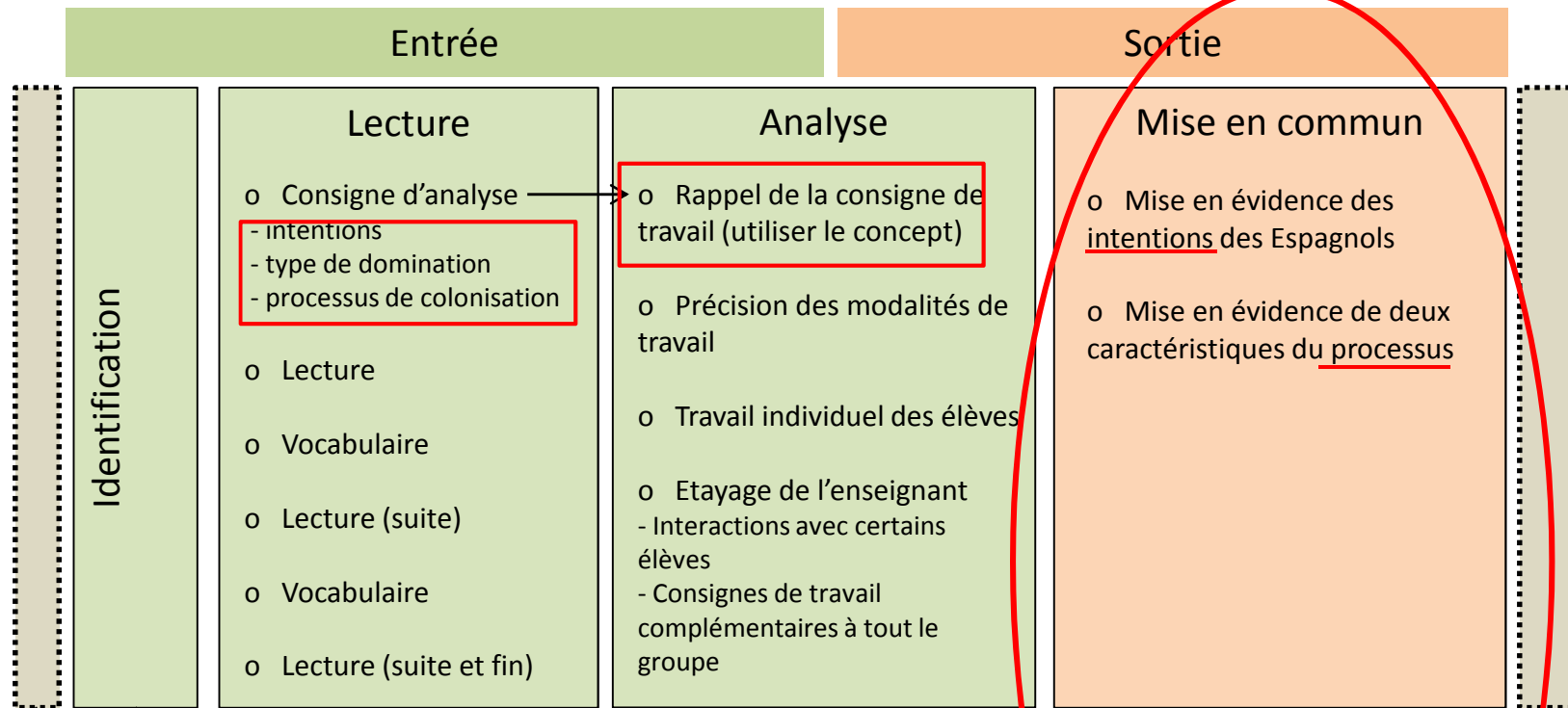
Francisco LOPEZ DE GOMARA, *Historia general de las Indias*, 1552 (D'après R. ROMANO, *Les mécanismes de la conquête espagnole : les conquistadores*, Coll. « Questions d'histoire », Paris, Flammarion, 1972, p. 112-113)

LOPEZ de GOMARA, Francisco (1510-1560) : Moine* espagnol, il part en Amérique où il devient le chapelain d'Hernán Cortés (voir à ce nom) qu'il accompagne dans ses conquêtes. À son retour en Espagne, il publie une *Histoire des Indes* (1552) qui connut une grande diffusion en Europe. (—> 52/6)

Découverte d'autres **caractéristiques** (intention, forme de la domination, processus)

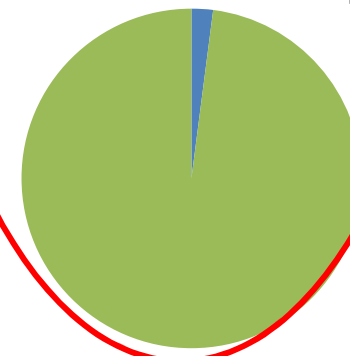
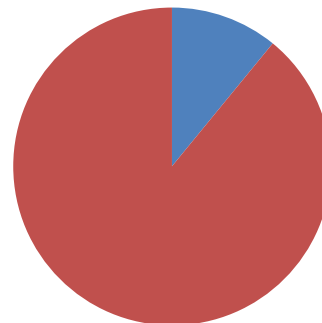
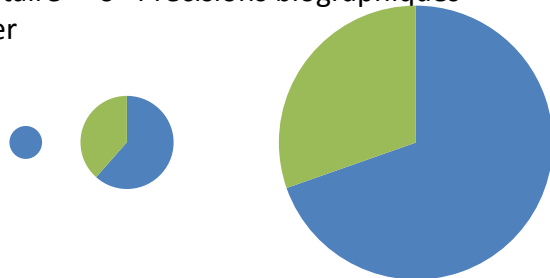
Analyse d'un texte de Lopez de Gomara 1552

→ 5' → 10' → 15'



Précision du matériel documentaire à exploiter

- o Identification de l'auteur
- o Précisions à propos de l'appellation les « Indes »
- o Précisions biographiques



Transition

Mise en commun

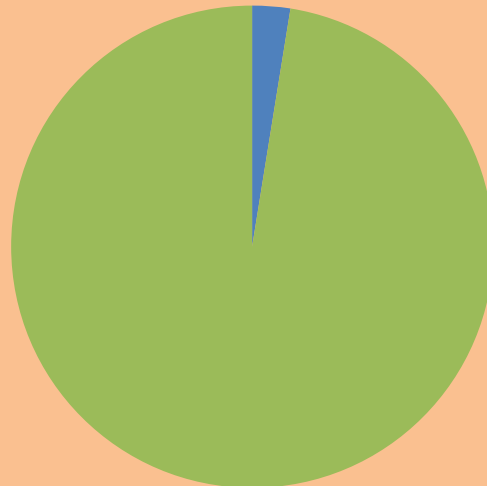
Mise en évidence des **intentions** des Espagnols



Une élève avance l'enseignant valide

- une intention religieuse
 - une intention économique
 - une intention civilisatrice
 - une intention démographique
 - une intention politique
 - une intention de découverte
- l'enseignant
l'invalid
l'enseignant
demande de
justifier et valide

L'enseignant valide les attributs du concept de colonisation par rapport à la question des intentions des Espagnols

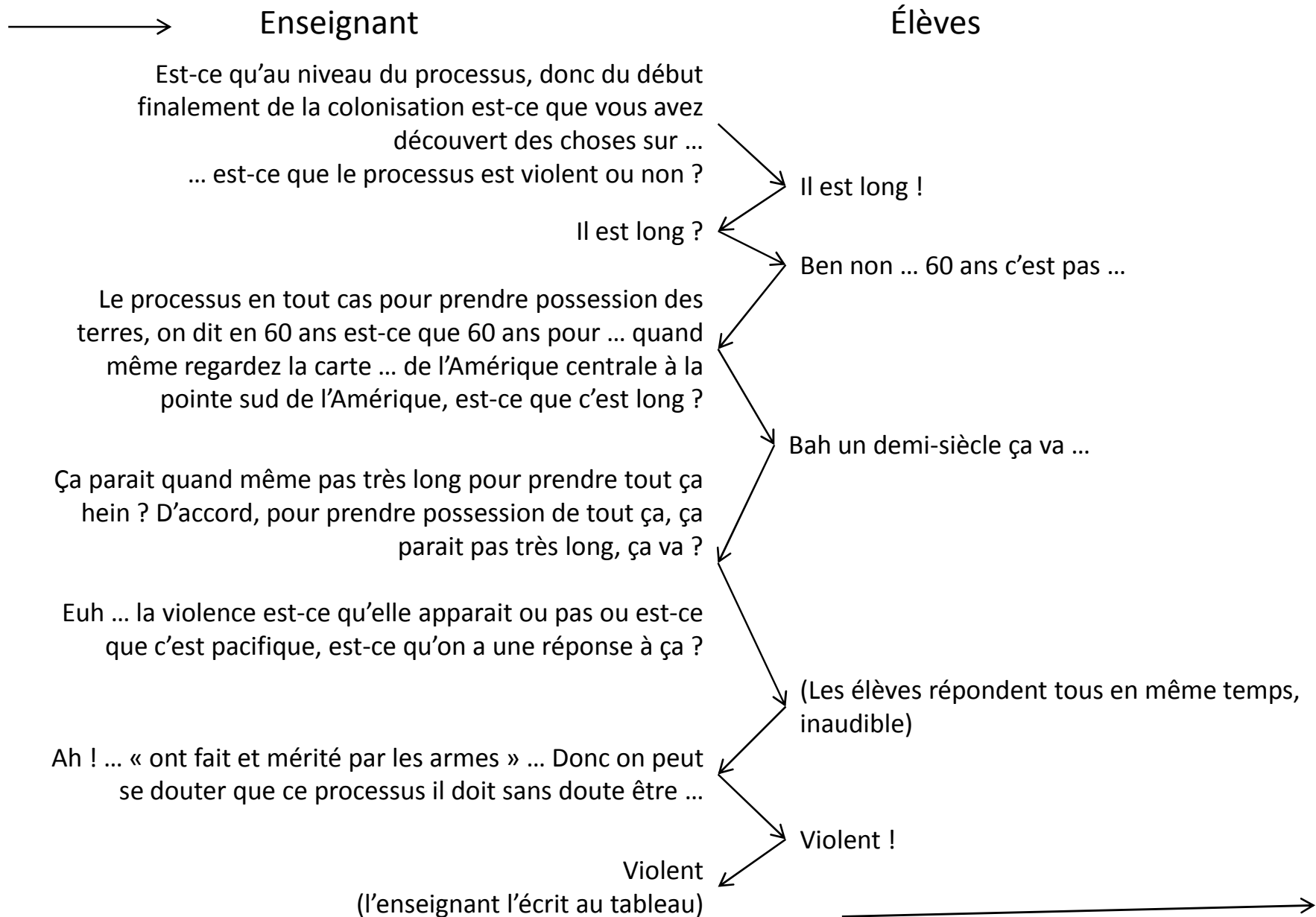


Mise en évidence de deux caractéristiques du processus de colonisation

- La durée
- Le caractère violent



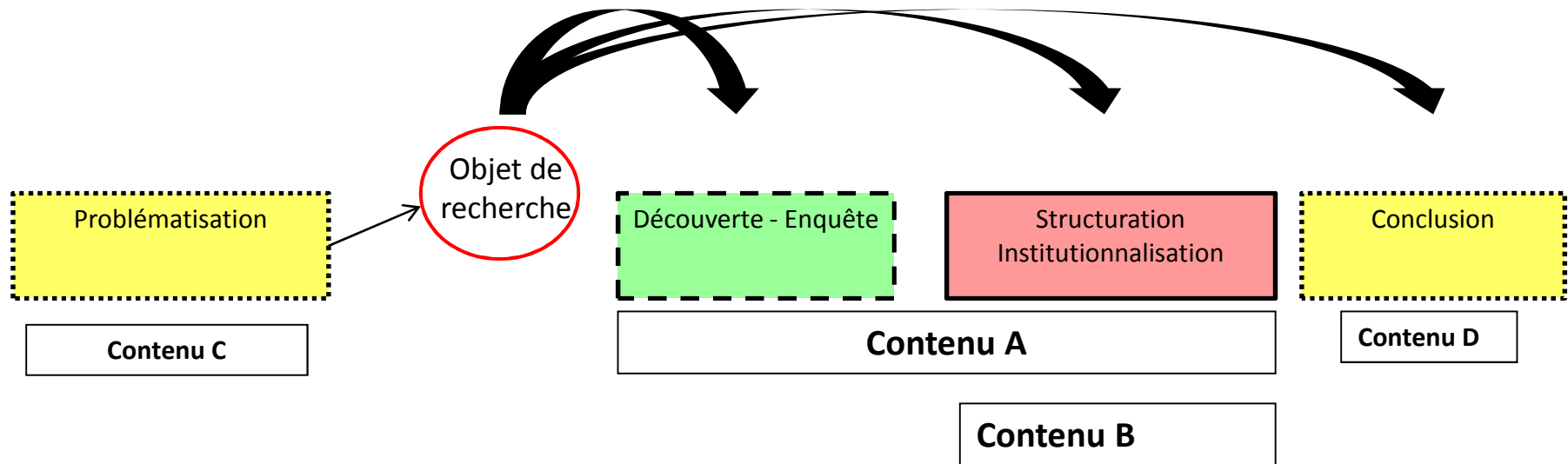
Mise en évidence de la durée et du caractère violent de la conquête (53'')



L'objet de recherche

comme outil d'accompagnement de
la lecture et de l'écriture en histoire

Construction de séquences



L'historien a renoncé à l'immense indétermination de l'objet de son savoir : le temps. Il n'a plus la prétention de raconter ce qui s'est passé, ou même ce qui s'est passé d'important, dans l'histoire de l'humanité, ou d'une portion de l'humanité. Il est conscient qu'il choisit, dans ce passé, ce dont il parle, et que, ce faisant, il pose, à ce passé, des questions sélectives. Autrement dit, il construit son objet d'étude en délimitant non seulement la période, l'ensemble des événements, mais aussi les problèmes posés par cette période et ces événements, et qu'il faudra résoudre. Il ne peut donc échapper à un minimum d'élaboration conceptuelle explicite : la bonne question, un problème bien posé important plus — et sont plus rares ! — que l'habileté ou la patience à mettre au jour un fait inconnu, mais marginal.

Fr. FURET, "De l'histoire-récit à l'histoire-problème", dans *Diogène*, n°89, janvier-mars 1975, cité dans Ch.-O. CARBONELL, (sous la dir. de), *Les sciences historiques, de l'Antiquité à nos jours*, (Coll. Textes essentiels), Paris, Larousse, 1994, p. 298.

Objet de recherche ?

- Une question, une hypothèse, une affirmation provisoire qui demande une « recherche »
- délimitée dans le temps, l'espace, le champ social ($\neq$ thème)
- qui porte sur le principal contenu de la séquence
- construite conceptuellement

Objet de « découverte »

≠

Objet de « recherche »

- Comment le pouvoir évolue-t-il à Rome de la République à l'Empire ?	- Le pouvoir à Rome, de la République à l'Empire, évolue-t-il vers la démocratie ?
- Économie et société au bas moyen âge	- L'Occident aux XIVe et XVe siècles : une période d'expansion ?
- Comparer la vie des nobles et des paysans au moyen âge ?	- Comparez, en tant que groupe social, les nobles et les paysans au moyen âge.
- Quel bilan de la Révolution française au terme de deux années de tourmente ?	- Quels sont les acquis de la Révolution française entre mai 89 et novembre 91 par rapport à l'organisation de la société et du pouvoir sous l'ancien régime ?
- Dressez un tableau de la condition ouvrière au XIXe siècle	- Quelle est la spécificité de la classe ouvrière dans la société industrielle du XIXe siècle ?
- Société et pouvoir aux États-Unis au XIXe : un bilan mitigé ?	- Les États-Unis au XIXe siècle : une terre de libertés ?

- Qui contient une tension, quelque chose qui « intrigue »
 - Tension entre les pôles du concept, d'une de ses caractéristiques
 - L'Angleterre du XVIIe siècle : une limite au pouvoir royal ?
 - Le XIVe siècle, la fin de la croissance ?
 - Tension en termes de singularité/similarité
 - dans le temps : La révolution bolchévique, une révolution « à la française » ?
 - entre situations ou lieux : Mussolini – Hitler : un même combat idéologique ?
 - dans le champ social : Bourgeoisie – Proletariat au XIXe s, deux classes sociales en conflit ?
 - Tension en termes de singularité/généralité
 - Spécificité de la révolution belge de 1830 <-> caractères généraux des révolutions de 1830 en Europe
- Qui est bâtie sur une observation, un constat
 - Découverte d'une situation singulière => question sur le général
 - Huy entre le XIe et XIIIe, un développement caractéristique de l'expansion urbaine au MA ? (Huy => modèle de la ville médiévale)
 - Découverte d'une situation générale => question sur le singulier
 - La Belgique de l'entre-deux guerre connaît-elle aussi une crise du parlementarisme ? (Crise des démocraties occidentales => Belgique)

Étant donné, un objet de recherche

Entrée

Prendre
connaissance de
l'identité et de la
teneur

S'approprier le
vocabulaire, le
sens littéral

**Analyser le
document**

Se replacer
devant l'objet
de recherche

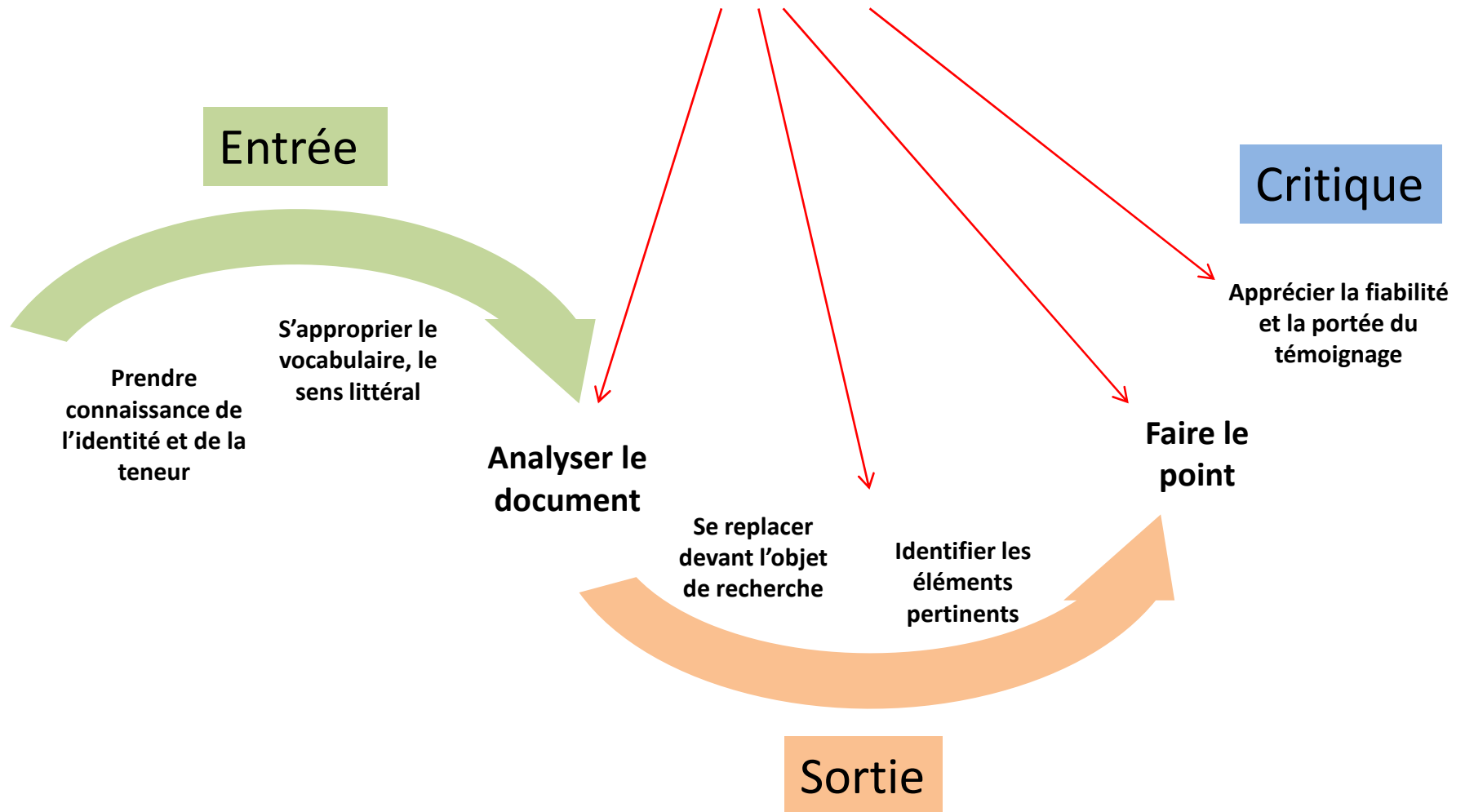
Identifier les
éléments
pertinents

**Faire le
point**

Critique

Apprécier la fiabilité
et la portée du
témoignage

Sortie



Écrire pour construire du savoir en histoire

Constats et propositions

Chapitre 2: Les transformations économiques et sociales

1/ croissance démographique et renouveau des campagnes

constat.. XII^e - XIII^e Europe nord-occ. { France
St Empire : mouvement de défrichement
+++ + +++
extrêmement important

Pourquoi?

Croissance démographique (car) laur du taux de natalité ↑
(pas ↓ mortalité)
- car { - espace
- alimentation donc surface cultivée.
- brio ↑ : chauffage, habitat.

↓
défrichement.

↓ -> Δ possible car outillage en fer (arrue).

↓
surface cultivée ↑

↓
Production ↑

Objet de
recherche

3/ les transformations économiques et démographiques (XI^e - XIII^es) synthèse

1. Démographie

2. Économie

3. Société

4. Culture

5. Conclusion

Conclusion